



Bernard KLEYNHOFF

Conseiller régional, Président de la Commission Economie, Industrie, Innovation, Nouvelles Technologies et Numérique



Pierre LIPSKY

Directeur de l'établissement de Cannes de Thales Alenia Space

Thème : Innover, Attirer, Recruter, Simplifier les territoires d'industrie

Atelier : Alpes Maritimes : Carros et Pays de Grasse-Sophia Antipolis – Cannes

Facilitatrices : Harmonie Bourquin (Kedge Business School Toulon)

Les territoires d'industrie : généralités

Parmi les 146 territoires d'industrie en France à ce jour, 8 sont de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ces territoires fonctionnent en co-pilotage d'un industriel et d'un représentant de l'intercommunalité. La base de ces territoires d'industrie est d'agir et de construire sur 4 piliers : Innover, Attirer, Recruter et Simplifier.

A ce jour, des plans d'action voués à fortifier et développer les industries sont validés par les régions et les services de l'Etat. Ces derniers ne sont pour autant pas figés, mais voués à évoluer ou disparaître selon le résultat.

Le département des Alpes-Maritimes travaille sur la problématique, avec les 4 piliers suscités. Sous-jacent, émerge le questionnement de la formation qui a intéressé toutes les parties prenantes de la table ronde.

M. LIPSKY a énoncé la volonté de créer une académie de l'espace. En effet, l'espace voit arriver de nouveaux arrivants, créant ainsi une dynamique sur laquelle les entreprises françaises doivent se positionner. Thalès a des compétences en la matière et souhaite les diffuser. Un des facteurs différenciant sera donc la formation.

Une innovation pour la gestion des risques naturels

Un autre sujet qui a animé la table ronde : les discussions autour d'une plateforme permettant le test de solutions pour mieux gérer les risques naturels autour des activités ou de grands événements par le biais de satellites ou de drones. L'objectif est de tester le dispositif sur Cannes et de le déployer sur d'autres territoires en suite.

Zoom sur le projet stratobus

Le Stratobus est un nouveau moyen de communication. Il s'agit d'un véhicule autonome pouvant être envoyé à 1km dans la stratosphère. Le dispositif existe, le défi est maintenant de lui créer des usages et des applicatifs. Le stratobus aura de nombreuses missions de surveillance que ce soit au niveau des frontières, détection de dégazage sauvage, de bateaux pirates mais également une mission météorologique car le Stratobus pourra également analyser l'érosion des côtes.

Il est d'un grand intérêt pour les ministères de la défense car complémentaire aux satellites. Ce dirigeable répond en effet au problème de position fixe non atteignable avec un satellite. A ce jour, le design du produit est en cours, un projet de construction d'une démo débutera en 2020, avec pour objectif en 2022 la réalisation d'un modèle capable de voler.

En ce qui concerne l'autonomie, il puisera son énergie du soleil et devrait fonctionner une année durant. Plusieurs entreprises ont actuellement des projets similaires, cependant, Thales Alenia Space reste bien plus avancée en la matière possédant la connaissance et l'expertise des outils de l'espace : gestion de la puissance, autonomie, matériau...

Ainsi, il s'agit ici de créer un marché voire même une filière. L'espace est la raison pour laquelle ce territoire d'industrie est voué à exister. Cette filière va au-delà de l'ITC*, mais le projet stratobus n'a d'intérêt que s'il y'a des applicatifs derrière. Ce qui permet un certain leadership sur les dirigeables, en incluant aussi la dimension transport de charges Lourdes. Alors, la démarche des territoires d'industrie est de définir son positionnement en tant que leader au niveau industriel.

Avec toutes les grandes industries de notre région, nous devons nous revendiquer industriels. Tout cela engendre un développement durable qui lui aussi génère un développement économique »

Economie circulaire

Sur Carros, depuis 20 ans une opération "gestion collective du territoire" est lancée. Cette opération pilote a été peu à peu élargie. Aujourd'hui, la démarche ne s'appelle pas encore économie circulaire. Elle se base sur le fait que le déchet de l'un, devienne la matière première de l'autre. On prendra pour exemple la gestion des chutes et des déchets d'aluminium. Même si Grasse est grande championne en matière d'économie circulaire, ces actions sont aujourd'hui des actions de second plan.

L'adaptation des savoirs à l'évolution des territoires

Evoquée plus haut, l'Académie de l'espace dans sa version web dans un premier est un moyen qui sera mis en place afin que de nouveaux talents puissent se développer suivant l'évolution des métiers du spatial.

On notera la volonté d'une meilleure formation au management industriel. Force est de constater qu'entre un chef d'équipe et un chef d'atelier, il manque un élément. Il serait alors envisageable de développer une formation spécifique au management industriel qui formerait des profils, entre l'opérationnel pur et sa hiérarchie.

La dualité technique et managériale est un vrai sujet. Les parties prenantes de la table ronde s'accordent sur le fait que les compétences sont à croiser, les pratiques à partager afin de mutualiser les visions selon les filières.

Place des acteurs dans la démarche

Les acteurs sont à la fois inclus et associés : BPI pour les finances, les services de l'Etat pour la diffusion de consignes afin de mener les régions, en particulier les préfets à s'impliquer davantage dans l'aménagement du territoire. Les petites entreprises ne sont pas en reste et dans la majorité des cas, sont déjà impliquées dans ce type d'actions.